

L'INTELLECTUALITÉ ORTHODOXE TURCOPHONE ET SON RÔLE PRÉCURSEUR À LA RENAISSANCE DE LA PHILOCALIE AU XVIIIÈ SIÈCLE

Christian Orthodox Turkish-speaking Scholarship as a Precursor of the Philocalic Renaissance of the 18th Century

Georgia Christodoulou

DOI: 10.17846/CL.2017.10.1.121-139

Abstract: CHRISTODOULOU, Georgia. *Christian Orthodox Turkish-speaking Scholarship as a Precursor of the Philocalic Renaissance of the 18th Century*. The goal of this article is to illuminate some historical and spiritual aspects of the orthodox Turkish-speaking Hellenism of Asia Minor during the end of the 18th and the beginning of the 19th centuries using a prosopographical approach. During this period, Turkish-speaking ecclesiastic scholars from Roman Anatolia (Karamanlis) were situated in the Athos peninsula, in the Aegean islands, and also in the mainland of Asia Minor peninsula. These Turkish-speaking scholars, in accord with the ecclesiastic tradition advocated by the Collyvades, constitute a network of persons whose action operates on multiple levels. On the one hand, their copying task of orthodox Anatolian ascetic (neptic) literature from the 4th to 14th century, constituted a precursor to the revival of Philocalia, founded by the saint fathers Makarius Notaras, Nicodemus Hagiorites, Païsiij Velichkovskij. On the other hand, these scholars' network demonstrated a work of translation and publication of Collyvades' literature and a broad action of preaching and teaching, advocating the maintenance of the orthodox ecclesiastic status and tradition. Thereby, their work awakened the Turkish-speaking Hellenism of Anatolia, who gradually had to confront the new social-economical wave of Enlightenment.

Key words: *Philocalic revival, Rum-Orthodox Christians, Texts karamanlis, Mount Athos, Collyvades issue, Paisij Velichkovskij*

Abstrakt: CHRISTODOULOU, Georgia. *Kresťanskí ortodoxní, turecky hovoriaci bádatelia ako predvoj filokalickej renesancie v 18. storočí*. Cieľom tejto štúdie je pomocou prosopografického prístupu osvetliť niektoré historické a duchovné aspekty ortodoxného, turecky hovoriaceho helenizmu v Malej Ázii na konci 18. a začiatku 19. storočia. Turecky hovoriaci cirkevní učenci z rímskej Anatólie (Karamanlis) sa nachádzali na polostrove Athos, na Egejských ostrovoch, ako aj vo vnútrozemí polostrova Malej Ázie. Títo turecky hovoriaci učenici predstavujú v súlade s cirkevnou tradíciou, hlásanou kolyvádesanmi, sieť osôb, ktorých konanie pôsobilo na viacerých úrovniach. Ich úloha prepisovania ortodoxnej, anatolickej, asketickej (neptickej) literatúry z obdobia 4. – 14. storočia predstavovala na jednej strane predvoj obrodzenia filokalie, založenej svätými otcami Makariom Notarasom, Nicodemom Hagioritom a Païsiijom Velichkovskijm. Sieť týchto učencov na druhej strane prezentovala preklady a vydania diel kolyvadskej literatúry, ako aj širokú škálu kázania a vyučovania, podpory zachovania ortodoxného cirkevného statusu a tradície. Ich dielo tým prebudilo turecky

hovoriaci helenizmus v Anatólii, ktorý sa musel postupne vyrovnávať s novou, socioekonomickou vlnou osvietenstva.

Kľúčové slová: *Filokalická obnova, pravoslávni-ortodoxní kresťania, texty karamanlis, Hora Athos, kolyvadské vydanie, Paisij Velichkovskij*

1. LA TRANSITION DE LA QUESTION DES COLLYVES À LA RENAISSANCE DE LA PHILOCALIE

Depuis les années 1754 – 55 et pour une durée de plus de cinquante ans, un mouvement spirituel, transformé au cours du temps en querelle, se manifesta au Mont Athos parmi des moines athonites. La première étape de ce mouvement fut relative à la question des collyves, connue comme la «Question» ou la «Querelle des Collyves», tandis que la deuxième se lia au sujet de la communion fréquente¹. Il s'agit d'une suite de tensions due à la réaction des certains moines et ascètes parmi les plus traditionnalistes contre les tendances séculaires apparues en ce temps par rapport à certains sujets de la cérémonie eucharistique. Tout au début, ces tensions eurent pour objet le rite funèbre commémoratif pour les décédés (μνημόσυνα), pratiqué par certains au jour du dimanche, ce dernier étant considéré comme jour du Seigneur et donc de Résurrection. Quelques années plus tard, et après des récriminations réciproques, l'apparition d'une suite d'opuscules concernant le sujet de la communion fréquente, (la première circulation a eut lieu en 1772 par le moine Néophyte Kausokalybitès (1713 – 1784)²), suscita une seconde étape de la controverse³. La persévérance des «Collyvades» – nom accordé de manière sarcastique aux moines qui respectaient les traditions ecclésiastiques – entraîna contre eux des menaces, des excommunications, des fuites et même l'assassinat de deux moines athonites Paisie le calligraphe et son père spirituel Théophile, un événement qui noircit l'histoire entière de la question des collyves.

Les Lumières néo-helléniques, sous l'adoption de la contestation de l'authenticité traditionnelle⁴, constituèrent pour l'Église un défi pour sa manifestation exacte face au sujet prépondérant de l'époque, la foi et la persistance aux traditions ecclésiastiques. Par conséquent, les Collyvades se sentirent obligés de trancher avec l'esprit séculaire et une «économie» ecclésiastique faussement perçue, dont des traces furent visibles tant au Patriarcat Œcuménique qu'au Mont Athos même. Les Collyvades mirent le point sur le retour aux traditions des pères de l'Église, des conciles œcuméniques et de l'expérience spirituelle des saints. Cette tradition, en tant que principe fondamental de la vie ecclésiastique orthodoxe, fut renforcée d'autant plus par la compilation, l'annotation et l'édition d'une suite d'œuvres ascétiques des Pères du Désert du I^{er} au X^{IV}^e siècle. Parmi elles, la collection la plus volumineuse porte le titre *Philocalie des saints neptiques* (Venise 1782)⁵; il s'agit d'un ouvrage collectif de saints Macaire évêque de Corinthe et Nicodème l'Hagiorite. La spiritualité du monde

¹ Parmi les sources principales concernant la question des collyves pendant les dernières décennies du XVIII^e et les premières du XIX^e siècle, nous considérons: Parius 1988a, 24-112; Id. 1988b, 115-124; Id. 1988c, 88-112. Concernant les traditions ecclésiastiques: Nicodemus 1819. Cf. Theodosius (inédit); Iacovus (inédit); Parius 1930, 194-204; Meyer 1965; Arabatzis 1998, 48-52; Euthymius 2007; Manafis - Arabatzis (à venir). Sur la communion fréquente recommandée par les Collyvades: Skrettas 2006; Kontouma 2010, 185-209. Skrettas 2011, 369-385. Bibliographie générale: Papoulidis 1966, 299-302; Arabatzis 1998; Paschalidis 2007; Valaïs 2009, 345-389; Yingxue 2014; Christodoulou 2015.

² Neophytus 1992, 30-112; 2. Anonymous 1992, 117-216. Legrand - Petit - Pernot 1818-1928, op. 880; Kontouma 2010, 187-188, 197. Cf. Nikolopoulos 2000, 374-376, 481-487; Karaisaridis 2002, 105-106.

³ Tzogas 1969, 81-119.

⁴ Kitromilidis 2009, 372; Karamanidou 2016, 165-166.

⁵ Philocalia 1782. Legrand - Petit - Pernot 1818-1928, op. 1086; Nikolopoulos 2000, 369-371, 476-479.

orthodoxe fut si nettement marquée par cet ouvrage, dès sa première impression, que l'on n'hésite actuellement à lui attribuer le terme de la «Renaissance» ou du «Renouveau» philocalique⁶. Malgré l'expansion du rationalisme séculaire à l'Hellénisme de la péninsule balkanique et de l'Orient, la *Philocalie* exerça une influence profonde sur la spiritualité orthodoxe au fil du temps et surtout à partir de la deuxième moitié du XX^e siècle⁷.

2. ASCÈTES TURCOPHONES (KARAMANLIS) DE L'A SCÈTE ? ATHONITE DE SAINT BASILE

À côté des Collyvades les plus célèbres (saints Nicodème l'Hagiorite, Macaire de Corinthe et Athanase de Paros), la recherche identifia un réseau d'hommes étendu et fondé par des moines et ascètes installés dans les monastères, les scètes et les ermitages d'Athos, qui partageaient entre eux la même problématique⁸. Tous en collaboration, à travers leur expérience ascétique, leur spiritualité et leur enseignement, ont contribué à la fondation et à l'élargissement de la question primaire, qui était la controverse des collyves, en lui accordant une dimension majeure, celle de retour, de focalisation, d'étude approfondie et de diffusion des textes philocaliques. Parmi les collaborateurs des Collyvades⁹, on repère des groupes de moines et ascètes ayant une particularité langagière: Tous étaient des chrétiens orthodoxes turcophones d'ascendance d'Asie Mineure (Karamanlis)¹⁰. Le premier groupe d'ascètes mentionné ci-dessous, fut installé dans le désert athonite sur les côtés de la montagne d'Athos et joua un rôle de précurseur au sujet des collyves et par là assure la renaissance philocalique¹¹. Le deuxième groupe faisait partie d'ensemble des moines du monastère de Dionysiou et, selon des sources inédites, participa de façon active à la question des collyves, sans pour autant en avoir un rôle de précurseur¹². Assez loin du Mont Athos, à l'intérieur de la péninsule d'Asie Mineure, en Cappadoce, d'autres hommes ecclésiastiques, compatriotes des précédents, furent, pendant la même période, impliqués à la renaissance de la Philocalie d'une autre manière. D'un côté, ils fondèrent des institutions éducatives dans le climat des traditions orthodoxes, et de l'autre, ils se lancèrent dans des traductions et éditions de la littérature collyvade-philocalique en langue turque écrite en caractères grecs (textes karamanlis)¹³. On constate donc qu'en parallèle à l'orthodoxie balcanique¹⁴, l'esprit de renaissance de la Philocalie pénétra d'une manière interactive et influença aussi l'Hellénisme orthodoxe turcophone de l'Anatolie¹⁵.

⁶ Radović 1984, 7-9; Ware 1984, 1336-52; Id. 1991, 6-24; Mainardi (éd.) 1991; Deseille 1997; Citterio 2001; Kontouma 2012, 191-205. Pour des recherches récentes et plus spécialisées, par exemple, Paschalidis 2016, 199-223.

⁷ Kontouma 2012, 203.

⁸ Par exemple: Karathanasis 2006, 113-122; Paschalidis 2007, 231-249.

⁹ dont la sainteté fut aisément reconnue bien qu'eux-mêmes soient peu ou pas connus pour l'ensemble de l'Église Orthodoxe (Néphon de Chio, Grégorius de Nisyros, Parthénios Skourtus, Iérotheus d'Iviron, Iacovus le Peloponnésien et autres).

¹⁰ Sur la participation des ascètes Karamanlis au sujet des collyves et leur œuvre de copie et de traduction, voir: Christodoulou 2015.

¹¹ Christodoulou 2015, 70-101.

¹² Paschalidis 2012, 59-60; Christodoulou 2015, 101-105.

¹³ Christodoulou 2015, 121-169.

¹⁴ Par exemple, Tachiaos 1981, 208-213; Mainardi (éd.) 1997; Tachiaos 2009.

¹⁵ Christodoulou 2015, 171-186. Un bref aperçu historique et langagier sur la péninsule d'Asie Mineure et la Caramanie, *ibid*, 27-47.

2.1. Vasilij Grigorovich Barskij

L'équipe ascétique qui nous occupera ici, fut signalée d'abord depuis 1744 – 45 par le moine-voyageur Vasilij Grigorovich Barskij (1702 – 1747) pendant son deuxième itinéraire au Mont Athos¹⁶. Selon Barskij, une «petite scète fondée de sept humbles cellules», habitée par des ascètes Grecs turcophones originaires de Cappadoce, était située dans le désert forestier athonite¹⁷. Ils vivaient en pleine indigence, leur nourriture était du pain sec et leur boisson de l'eau de pluie. Barskij constata qu'à cette époque-là les ascètes cappadociens étaient en train de construire une nouvelle église au nom de saint Basile le Grand. Leur langue maternelle était le turc puisque leurs ancêtres orthodoxes, descendaient eux de l'époque byzantine, et furent envahis par les Turcs karamanides, deux siècles avant la chute de Constantinople. «Chez eux, en Karamanie, près de l'île de Chypre, même si les chrétiens lisent et chantent en grec à l'église et sont des Grecs orthodoxes, ils ne peuvent ni parler ni comprendre le grec, puisque la langue turque en est devenue une habitude générale»¹⁸.

2.2. Saint Paissij Veličkovskij

Pourtant, les informations les plus importantes concernant tant le niveau langagier que l'activité quotidienne de ce groupe d'ascètes Cappadociens sont fournies par saint Paissij Veličkovskij (1722 – 1794)¹⁹. Paissij, pendant sa quête à la Sainte Montagne autour d'anciens manuscrits, passa par le désert athonite et fit la connaissance des ascètes turcophones susmentionnés. Selon sa seconde lettre à l'higoumène Théodose de l'ermitage de saint Sophrony (peu avant 1782)²⁰, on apprend que juste sous le sommet d'Athos, des ascètes cappadociens turcophones étaient installés dans la petite scète de saint Basile où ils pratiquaient leur exercice spirituel et par excellence la «prière du cœur». Paissij y fut accueilli chaleureusement. Pendant son séjour il constata que les ascètes cappadociens étaient des copistes de manuscrits ascète-néptiques. Avant son arrivée, les ascètes avaient déjà copié un nombre important de manuscrits de ce genre: Pierre Damascène, Antoine le Grand, Grégoire le Sinaïte, Philothée le Sinaïte, Hésychius le Sinaïte, Diadoque de Photice, Thalassius, Syméon le Nouveau Théologien, Nicéphore l'Hésychaste, Isaïe de Gaza, Nicétas Stéthatus²¹. Les ascètes informèrent Paissij qu'ils en avaient déjà entendu parler en Cappadoce. En arrivant à la Sainte Montagne, ils ont appris la langue grecque à grands frais. Par la suite, ils ont repéré les œuvres ascète-néptiques des pères mentionnés ci-dessus dans les grandes bibliothèques de la Sainte Montagne et se mirent à les recopier. Il est à noter qu'un bon nombre de ces textes furent introduits dans l'édition de la *Philocalie des saints neptiques*²². Finalement, les ascètes cappadociens procurèrent à Paissij les copies commandées, lesquelles suscitérent le début de son entreprise de traduction de la *Philocalie* en slavon dès son retour en Moldavie²³.

¹⁶ Hoefler (dir.) 1854, 46; Mylonas (éd.) 2009, 255-256.

¹⁷ Makarius 1772, 53-54; Gédeon 1875, 163; Smyrnakis 1903, 396, 406, 409, 415; Vlachos 1903, 140-141; *Chronographiki* 1953, 521-522; Dorotheos 1985, 240; Moïsis? Moïse! 1991, 59-60; Maximos Kaus 2000, 14, 60; Maximos Ivir 2000, 7.

¹⁸ Tachiaos 1984, 40; Dorotheos 1985, 240; Maximos Kaus 2000, 60; Mylonas 2009, 256; Christodoulou 2015, 49-57.

¹⁹ Žitie i pisanija 1847; Tachiaos 1984, 40-41; Cf. Papoulidis 1968; Chetverikov 1980; Tachiaos 1986, 296; Featherstone (trad.), 1989; Mainardi 1997; Tachiaos 2009.

²⁰ Tachiaos, 1984, 41-42; Pélin 1994, 349-366; Kontouma, 2012, 194.

²¹ Papoulidis 1968, 235-236; Tachiaos 1984, 41-42; Pélin 1994, 357-358; Kontouma 2012, 194, 198.

²² Sur la problématique de la tradition manuscrite de la *Philocalie*: Sabbatos 2006, 145-158.

²³ Tachiaos 1984, 45-57.

Toujours selon la correspondance de Païssij, on constate la rareté de ces ouvrages ascète-néptiques à la Sainte Montagne ainsi que le niveau langagier des ascètes pendant la deuxième moitié du XVIII^e siècle. «Selon mon avis, ces livres sont écrits en langue hellénique la plus pure, et c'est pour cette cause-là que de nos jours il y a peu de Grecs qui la comprennent tandis que la majorité l'ignore complètement. Or, ces livres risquent de tomber en plein oubli et c'est la cause dont toi non plus n'as réussi à les trouver»²⁴.

Par conséquent, on constate que, grâce à leur occupation quotidienne de copistes, ainsi qu'à l'intérêt pratique des textes copiés, les ascètes cappadociens se transformèrent progressivement en bilingues, en acquérant, à côté de leur idiome turc, le grec. De plus, ce qui est intéressant d'un point de vue linguistique est que leur grec fut non pas le langage courant des leur disciples hellénophones mais l'idiotelecte ecclésiastique utilisé en grande partie pour leurs besoins pratiques des rites quotidiens. Dans le cadre de leur compétence langagière, le grec courant du XVIII^e siècle fut activé progressivement, et même sous une forme plus soutenue, fait signalé par Athanase de Paros en parlant de Sylvestre de Césarée: «il a une telle expérience sur les sujets ecclésiastiques, et autant comprend-il les livres grecs qu'il entraîne du trouble aux érudits»²⁵.

3. LES OUVRAGES COPIÉS POUR PAÏSSIJ VELIČKOVSKIJ

Les manuscrits grecs copiés²⁶ par les ascètes Karamanlis de la scète de saint Basile et fournis à Païssij, selon la correspondance entre ce dernier et l'higoumène Théodose, sont les suivants²⁷:

1. Ouvrage portant le titre *Παραινέσεις περί ἠθους ἀνθρώπων και χρηστής πολιτείας ἐν κεφαλαίοις ἑκατόν ἑβδομήκοντα* [Exhortations au sujet de la conduite des hommes en cent soixante-dix chapitres] (coll. *Philocalie* 1782, 11-70) apparu sous le nom de saint Antoine le Grand²⁸.

2. Les textes de saint Grégoire le Sinaïte furent l'objet des premières recherches de Païssij à la Sainte Montagne. Compte tenu de la grande diffusion des ces œuvres dans le monde slave, depuis le XIV^e siècle, il est presque certain que Païssij entreprit lui-même une nouvelle traduction de l'œuvre complet du saint père. Pourtant la révision des anciennes traductions fut sur l'original grec reçu par les Karamanlis²⁹.

3. Le *Discours ascétique* de Diadoque (*Διαδόχου ἐπισκόπου Φωτικῆς τῆς παλαιᾶς Ἠπείρου τοῦ Ἰλλυρικοῦ, Λόγος ἀσκητικὸς, διηρημένους εἰς ρ' κεφάλαια πρακτικὰ γνώσεως, και διακρίσεως πνευματικῆς*) [Discours ascétique], coll. *Philocalie* 1782, 206-237)³⁰.

4. Ouvrage d'Hésychius le Sinaïte adressé à Théodoulos *Λόγος ψυχοφελῆς και σωτήριος περὶ νήψεως και ἀρετῆς κεφαλαιώδης* [Discours utile et salvateur sur népsis], (coll. *Philocalie* 1782, 127-152)³¹.

²⁴ *Žitie i pisanija* 1847, 215; Tachiaos, 1984, 41, n. 3.

²⁵ Voir ci-dessus, „4. Gerôn Sylvestros de Césarée».

²⁶ On neût malheureusement pas l'occasion d'examiner les manuscrits originaux. On considère même qu'aujourd'hui ces copies de Karamanlis sont ignorées à cause de l'incendie qui détruisit la bibliothèque du monastère de Neamts. Cf. Litzica 1909; Camariano 1940. Pour la tradition manuscrite de la Philocalie: Sabbatos 2006, 245-258; Paschalidis 2016, 205-213.

²⁷ Tachiaos 1984, 41 n. 1; 42 n. 1: „Durant plus de deux ans avant notre départ d'Athos, ce copiste commença à copier, autant que Dieu dirigeait sa main. Il copia pour moi de ces livres désirés, lesquels après avoir reçus comme cadeau divin, nous quittâmes Athos», p. 73 et après (trad. gr.). Cf. Papoulidis 1968 231-240; Chetverikov 1980, 119-125, 135, 144-151; Ware 2012, 9-35 n. 21.

²⁸ *Žitie i pisanija* 1847, 215; Tachiaos 1984, 73.

²⁹ *Žitie i pisanija* 1847, 215-216; Tachiaos 1984, 80-81.

³⁰ *Žitie i pisanija* 1847, 219; Tachiaos 1984, 82, n. 4.

³¹ *Žitie i pisanija* 1847, 212, 215, 219; Tachiaos 1984, 86, n. 4-7.

5. Le texte grec du *Discours* de Isaïe de Gaza³².

6. Les *Cent Chapitres* de Thalassius, *Τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Θαλασσίου τοῦ Αἰβύου καὶ Ἀφρικανοῦ, περὶ ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας καὶ τῆς κατὰ νοῦν πολιτείας πρὸς Παῦλον Πρεσβύτερον* [De notre saint père Thalassius Africanus sur l'amour et la modération d'esprit], (coll. *Philocalie* 1782, 457-473)³³.

7. Les deux cent parmi les *Trois Cent Chapitres* de Nicètas Stéthatus, (*Philocalie* 1782, 785-851)³⁴.

8. Les *Chapitres Néptiques* («Νηπτικά Κεφάλαια», *Philocalie* 1872, 515-525) de Philothéus le Sinaïte se trouvaient parmi les ouvrages ascétiques et mystiques. La traduction slavonne ancienne que Païsiïj entreprit à corriger pendant les premières années de sa demeure à la Sainte Montagne, était uniquement basée sur des manuscrits slavons. Le texte grec fut ultérieurement envoyé par les Karamanlis³⁵.

9. Concernant les textes de saint Syméon le Nouveau Théologien, Païsiïj en revient dans sa lettre à Théodose à trois reprises. Premièrement, il dit que le *Discours sur la prière* fut reçu par les Karamanlis de la scète de Saint Basile³⁶. Il est à noter que, précisément pour ce *Discours*, Païsiïj utilisa comme original les copies des Karamanlis et non pas l'édition, la plus connue d'ailleurs, de Dénys de Zagora (1790)³⁷. Cette édition fut consultée rétrospectivement, après l'apparition roumaine, étant donné que l'information sur les copies karamanlis est basée sur la correspondance de Païsiïj, laquelle eut lieu entre les années 1777 – 1782, que l'on considère donc comme *terminus ante quem* pour la traduction roumaine.

D'autre part, une édition de l'œuvre de saint Syméon en traduction karamanlis (texte turc en caractères grecs)³⁸ fut actuellement découverte par l'hiéromoine Maxime d'Ivion: «Parmi les livres qu'ils possédaient [les ascètes de la scète de Saint Basile] était aussi une édition des œuvres de saint Syméon le Nouveau Théologien en leur langue»³⁹.

Toujours sur la même œuvre de saint Syméon, il faut signaler que, hormis les manuscrits grecs des ascètes Karamanlis procurés à Païsiïj, nous disposons d'une autre traduction un peu plus tardive (Constantinople 1815), effectuée par le prêtre cappadocien Georges de Nevshehir⁴⁰ —petite ville située au sud-ouest de Césarée. Selon son titre, cette édition comprend aussi une traduction en karamanlis des textes de saints Jean Chrysostome (*Margaritai*), Athanasius⁴¹ et Ephraïm. L'édition se réalisa aux soins de la maison d'édition patriarcale (voir pl. 1).

C'est donc à travers cette traduction karamanlis que l'on constate que la littérature orthodoxe hésychaste et néptique du IV^e au XIV^e siècle se re-pénétra à ses territoires d'origine, ceux de l'Anatolie. Les textes néptiques de saint Syméon, s'introduisèrent pour la première fois dans la littérature religieuse karamanlis, et donc influencèrent en profondeur les populations orthodoxes

³² *Žitie i pisanija* 1847, 215, 220; Tachiaos 1984, 86, n. 9 et 87, n. 4.

³³ *Žitie i pisanija* 1847, 215, 219; Tachiaos 1984, 87, n. 7.

³⁴ *Žitie i pisanija* 1847, 215-221; Tachiaos 1984, 101, n. 3-4.

³⁵ *Žitie i pisanija* 1847, 212, 215, 219; Tachiaos 1984, 106.

³⁶ *Žitie i pisanija* 1847, 215, 219, 221; Tachiaos 1984, 103-106.

³⁷ Dionysius 1790. Legrand – Petit – Pernot 1918-1928, op. 1258; Pour l'authenticité de l'œuvre, Euthymius 2007, 153-154.

³⁸ Salaville – Dallegio 1958, op. 51: Il est marqué que l'édition néo-grecque est celle de Denys de Zagora, p. 171. Cf. Krikonis 2006, 164-176. Sur la littérature philocalique turcophone, voir Christodoulou 2015, 146 n. 93.

³⁹ Maximos Ivir (à venir), 7.

⁴⁰ Voir ci-après «5. L'écho de la Philocalie en Cappadoce»; Christodoulou 2015, 139-143 et 164-167 avec la bibliographie précédente.

⁴¹ Malgré qu'à la page titre est indiqué 'Anastasius' ('Αναστάσιος'). Salaville-Dallegio 1958, 170.

turcophones d'Anatolie du XVIII^e siècle, dès l'origine très pieuses et traditionnalistes. Cela explique aussi le zèle des ascètes athonites Karamanlis et leur désir de diffusion des ouvrages néptiques à leur pays d'origine⁴².

Outre les ascètes-copistes indiqués, on doit signaler l'existence d'un autre laboratoire de copistes-traducteurs Collyvades turcophones en fonction au monastère de Dionysiou, sous la direction d'Athanasius de Petite Arménie. Athanasius faisait partie du groupe des Collyvades expulsés de Mont Athos pendant les années de troubles brièvement touchés précédemment⁴³. En même temps, se rendant en Cappadoce, on constate qu'un autre réseau de traducteurs-éditeurs de textes philocaliques karamanlis collabore avec les athonites pour l'épanouissement de la Philocalie à l'intérieur de la péninsule⁴⁴. Étant donné le sujet de la présence sur le rôle des turcophones précurseurs de la renaissance philocalique, on est obligé de ne pas prolonger la présentation de ces derniers groupes monastiques.

4. GERÔN SYLVESTRE DE CÉSARÉE

La personnalité de Gerôn Sylvestre de Césarée, peu remarquée par les chercheurs, est connue surtout à travers la correspondance et les traités de saint Athanase de Paros par rapport au sujet des collyves⁴⁵. Le traité de ce dernier intitulé *Δήλωσις* [Déclaration] constitue un exposé des événements tenus lieu au Mont Athos pendant la «question des collyves», tels que les pogroms, les persécutions et enfin la fuite des Collyvades. Dans cet ouvrage, Sylvestre fut présenté comme un «homme de grande ascèse et vertu, d'origine cappadocienne de Césarée. Celui-ci, non seulement la grammaire n'a jamais prise en mains, mais ni la langue commune ne parlait adroitement; cependant, à cause de son ascèse et de son étude prolongée, apprit le langage commun, et donc, grâce à sa longue hésychie spirituelle, il acquit une telle expérience aux sujets ecclésiastiques et tant comprenait-il les ouvrages grecs, qu'il causait du trouble aux érudits. Il était donc lui aussi un des persécutés»⁴⁶. D'ailleurs, le texte d'Athanase parle de deux tentatives meurtrières contre Sylvestre, l'une de lapidation et l'autre de noyade⁴⁷. Dans la *Δήλωσις*, une référence est faite concernant la meurtre de deux Collyvades, Païsios le calligraphe et son père spirituel Théophane⁴⁸.

Gerôn Sylvestre auto-exilé se rendit à Hydra (printemps 1773)⁴⁹, où fit connaissance de Macaire de Corinthe, celui-ci déjà présent sur l'île dès le début de l'année 1773, comme est indiqué par Athanase de Paros dans sa lettre adressée à Panagiotis Palamas⁵⁰. D'autre part, Sylvestre rencontra Nicolaos Kallivourtzis, reconnu par la suite comme saint Nicodème Hagiorite⁵¹. Il s'agit de deux rencontres décisives pour la suite de la question des collyves et pour la renaissance de la Philocalie, si on prend en considération l'action future des saints Macaire et Nicodème, la collection, la compilation et l'édition c'est-à-dire de la *Philocalie des saints néptiques*.

⁴² Christodoulou 2015, 144-169.

⁴³ Voir n. 12.

⁴⁴ Voir n. 13.

⁴⁵ Parius 1988a, 93-94. Euthymius 2007, 17, 62 n. 28.

⁴⁶ Parius 1988a, 93.

⁴⁷ Parius 1988a, 93-94. Cf. Toubakaris 2004-05, 90-91 n. 21; Chaldéakis 2006, 60-61 n. 35.

⁴⁸ Parius 1988a, 94-98.

⁴⁹ Parius 1988a, 93-94; Christodoulou 2015, 78-94.

⁵⁰ Parius (à venir), ms 21 Proussou fol. 32-32v; Id. 1930, 197; Arabatzis 2006, 399-400, n. 45-47; Chaldéakis 2006, 56, 59-63.

⁵¹ Papoulidis 1966, 304; Dionysiatis 1990, 48-52; Stergioulis 2002; Euthymius 2007, 9.

Selon la *Vie* de saint Nicodème, Nicolaos trouva Sylvestre à Hydra dans sa petite cellule en s'exerçant aux vertus hésychastiques pénibles et en dégustant la théorie divine. Sylvestre introduisit Nicolaos dans la vie hésychastique et néptique et lui fournit des lettres de recommandation pour se rendre au monastère de Dionysiou⁵². Par conséquent, Sylvestre fut le premier père spirituel de saint Nicodème Hagiorite. Il lui accorda une formation ecclésiastique traditionnelle, basée d'une part sur l'esprit de la théologie orthodoxe des Pères de l'Église et d'autre sur l'expérience ascétique et néptique dirigée par l'Esprit Saint.

Une seconde rencontre de deux hommes est indiquée par la *Vita* de saint Nicodème. Gerôn Sylvestre, après son retour d'Hydra, s'installa à l'ermitage de saint Basile/saint Théophile du monastère Pantocratoros (Kapsala)⁵³, où de nouveau saint Nicodème lui rendit visite⁵⁴. Durant cette deuxième étape de controverse, pendant laquelle saint Athanase de Paros et trois autres Collyvades furent excommuniés par le Patriarcat (Voir Lettre Synodique: Cod. Koutloum. 530, fol. 278v; Cod. de Scète St Anna 85.4.42 p. 253-254 (inédits))⁵⁵, les Collyvades posèrent le sujet de la communion fréquente. Saint Nicodème s'enfuit vers l'ermitage de Pantocratoros après avoir reçu les mauvaises nouvelles concernant ces œuvres: la perte de la collection des œuvres complètes de saint Grégorius Palamas à Vienne et la falsification de Pédalion par Théodorétos⁵⁶. En concluant, selon sa *Vita*, saint Nicodème eut recours à l'ermitage de Sylvestre, pendant deux moments très critiques de sa vie. Tout au début de sa décision pour la vie monastique, il signala chez Sylvestre le père éclairé qui pourrait le guider de manière salvatrice tout au long de sa vie spirituelle. Par la suite, pendant les difficultés qu'il éprouvait par rapport aux ouvrages susmentionnés, il trouva chez Sylvestre l'entente et reçut l'encouragement pour envisager la suite de son œuvre majeure sur la littérature ascétique et néptique⁵⁷.

«Pendant ces temps turbulents, notre très saint Macaire de Corinthe, fut sauvé comme au sein d'un port... Celui, en rencontrant quelqu'un des nôtres, prit d'avance connaissance de tout ce qui nous concernait et partagea tout notre avis»⁵⁸. Saint Macaire, à l'occasion de sa rencontre avec Gerôn Sylvestre à Hydra, fut pleinement informé sur les événements au Mont Athos et se rendit communiant aux passions des pères Collyvades. D'ailleurs, il s'informa sur l'œuvre de copie de la littérature néptique ayant eu lieu chez les ascètes Karamanlis. L'expulsion probable de ces derniers et la perte éventuelle de leurs copies suscitérent chez saint Macaire de prendre lui-même le relais pour la collection de la *Philocalie*, à l'aide de saint Nicodème.

Le rôle de père spirituel de saint Nicodème d'un côté, ainsi que sa position avertissante pour saint Macaire, rendent Gerôn Sylvestre un précurseur de la renaissance de la *Philocalie*, celle-ci étant construite en grande partie à partir des copies des ascètes Cappadociens du Mont Athos d'abord, et par la suite, formée et complétée par les saints Macaire et Nicodème. De même, on constate que les copies des ascètes Cappadociens furent pour la péninsule balcanique le prédécesseur de la renaissance philocalique propagée par les traductions de saint Païssij Velitchovskij⁵⁹.

⁵² Dionysiatis 1990, 48-52.

⁵³ Euthymius 2007, 17; Moïsis 1992, 98-99.

⁵⁴ Euthymius 2007, 17.

⁵⁵ Meyer 1965, 237.

⁵⁶ Euthymius 2007, 16-17.

⁵⁷ Pour l'ensemble des œuvres de saint Nicodème, voir Nikolopoulos 2000.

⁵⁸ Parius (à venir), ms 21 Proussou fol. 32-32v; Arabatzis 2006, 399-400, n. 45-47; Christodoulou 2015, 88-91.

⁵⁹ Sur les renseignements fournis par le moine Grégoirius à saint Païssij à propos des mouvements de saint Macaire dans le but de localisation, de traitement et d'édition des textes philocaliques, voir Tachiaos 1984, 108-112. Concernant la probabilité d'une édition slave de la *Philocalie* précédée à la *Philocalie* grecque, Paschalidis 2016, 206-207.

5. L'ÉCHO DE LA PHILOCALIE EN CAPPADOCE⁶⁰

En examinant le préface de l'œuvre *Chrestoètheia* de saint Nicodème, on remarque qu'elle fut écrite à l'attention d'un prêtre nommé Georges de «Nem Cheère» [=Nevshehir/Cappadoce] (1760 – 1816)⁶¹, ci-dessus présenté comme traducteur en karamanlis de l'œuvre de saint Syméon le Nouveau Théologien. Le prêtre en question visita le Mont Athos où il fit la connaissance de saint Nicodème. Pendant le séjour de ce dernier chez Gerôn Sylvestre, il accepta la demande du prêtre de lui procurer «de la matière et des arguments» à des fins pastorales⁶². Par conséquent, le prêtre Georges connut l'esprit des Collyvades sur l'importance des traditions ecclésiastiques, lesquelles furent alors transplantées et ont influencé la population de Nevshehir, dès le retour du prêtre à son pays d'origine.

Toujours sur l'œuvre de saint Nicodème, on doit signaler l'existence d'un autre prêtre cappadocien, Abraham de Césarée, qui fut le traducteur en karamanlis de *Ἐξομολογητάριον* [Livre très utile à l'âme] et précisément de sa deuxième édition de 1794⁶³ (voir pl. 3.).

D'autre part, pendant les années qu'Athanase de Paros enseignait à l'école de Chio, un jeune diacre, Germanos (1759 – 1805)⁶⁴ d'origine d'Alexandrette (Cappadoce du Sud-Syrie), fut un de ses élèves. La demeure auprès des grands Collyvades saints Macaire Notaras et Athanase de Paros influença fort l'esprit du jeune. Dès la fin de ses études à Chio, Patmos et Smyrne et avec l'approbation du Patriarcat Œcuménique, se lança à l'œuvre laborieux de l'établissement des écoles dans toute la Cappadoce et surtout au Césarée. Il fut le traducteur en karamanlis des Proverbes de Salomon ainsi que du texte *Μυσταγωγία* (Mystagogie) de saint Maxime le Confesseur⁶⁵ (voir pl. 4.). Germanos fut le grand réformateur de l'éducation des orthodoxes turcophones en Asie Mineure à la fin du XVIII^e siècle, aussi bien que le maître d'un des plus importants évêques de Cappadoce du XIX^e siècle, connu sous le nom de Paisios II de Césarée.

Bien que ce dernier ne fût directement un disciple des Collyvades, on doit pourtant le considérer comme tel, étant donné qu'il prit le relais à l'éducation des jeunes Cappadociens juste après la mort de son maître Germanos d'Alexandrette. Par son maître, Paisios (1832 – 1871)⁶⁶ fut enseigné la recherche sur la tradition ecclésiastique, les règles, ainsi que les leçons et les œuvres patristiques, propagées alors en ce temps tant à la péninsule balkanique qu'à la Mer Égée par les saints Collyvades. Paisios fut le traducteur en karamanlis de la Doctrine Orthodoxe de Platon métropolitain de Moscou (1737 – 1812)⁶⁷ (voir pl. 2.). Les traces d'enseignement philocalique de Paisios se constatent même aujourd'hui chez les descendants des Grecs de provenance d'Asie Mineure et par excellence chez les saints Arsenios de Cappadoce, Paisios l'Hagiorite, Iakovos Tsalikis et bien d'autres.

En concluant, avant le mouvement philocalique, un groupe d'hommes ecclésiastiques orthodoxes turcophones a joué un rôle précurseur, ayant préparé l'entreprise de collection des œuvres de la théologie néptique, tandis qu'une autre communauté des Karamanlis, installée au territoire d'Asie Mineure, propagea les leçons patristiques à une population accessible aux traditions ecclésiastiques dont elle ne fut pratiquement jamais distancée.

⁶⁰ Pour une récapitulation bibliographique, Christodoulou 2015, 122-169.

⁶¹ Christodoulou 2015, 139-143, 164-169.

⁶² Nicodemus 1803, XVIII.

⁶³ Salaville-Dallegio 1958, op. 27.

⁶⁴ Christodoulou 2015, 122-132, 158-159.

⁶⁵ Salaville-Dallegio 1958, op. 28.

⁶⁶ Christodoulou 2015, 132-139, 159-163.

⁶⁷ Salaville-Dallegio 1958, op. 97.

REFERENCES

- Anonymous*. 1992. Anonymous. Ἐγχειρίδιον ἀνωνύμου τινὸς ἀποδεικτικὸν περὶ τοῦ ὅτι χρεωστοῦσιν οἱ Χριστιανοὶ συχνότερον νὰ μεταλαμβάνωσι τὰ θεῖα Μυστήρια [Anonymous' handbook which proves that Christians ought to participate more frequently to the holy Sacrament]. Venice, 1777. In Theodoritus Hagiorite (ed.), Ἱεροδιακόνου Νεοφύτου Κausοκαλυβίτου, Περὶ τῆς συχνῆς μεταλήψεως [Deacon Neophytus Kausokalivites, About the frequent Sacrament]. Athens, 117-216.
- Arabatzis, Christos*. 1998. Ἀθανασίου τοῦ Παρίου Βιβλιογραφικά [Bibliographical study on Athanasius Parius]. Thessaloniki.
- Arabatzis, Christos*. 2006. Ἄγνωστες εἰδήσεις περὶ τοῦ ἁγίου Μακαρίου Νοταρᾶ [Unknown news about saint Macarius Notaras]. In Papadopoulos, Stylianos (ed.), Ἅγιος Μακάριος Νοταρᾶς - Γενάρχης τοῦ Φιλοκαλισμοῦ - Μητροπολίτης Κορίνθου, καὶ ὁ περιγυρὸς του [Saint Macarius Notaras – Founder of Philocalism – Bishop of Corinth, and his entourage]. (Corinth, 9-13 may 2005). Athens, 385-408.
- Bingaman, Brock – Bradley, Nassif (eds)*. 2012. The Philokalia. A Classic Text of Orthodox Spirituality. Oxford.
- Camariano, Nestor*. 1940. Catalogul manuscriptelor grecești. Biblioteca Academiei Române. Vol 1-2. Bucharest.
- Chaldeakis, Achilleas*. 2006. Ἅγιος Μακάριος Νοταρᾶς: Ἡ ἐξ΄Υδρας διέλευση [Saint Macarius Notaras: The passage from Hydra]. In Papadopoulos, Stylianos (ed.), Ἅγιος Μακάριος Νοταρᾶς - Γενάρχης τοῦ Φιλοκαλισμοῦ - Μητροπολίτης Κορίνθου, καὶ ὁ περιγυρὸς του [Saint Macarius Notaras – Founder of Philocalism – Bishop of Corinth and his entourage]. (Corinth, 9-13 may 2005). Athens, 49-71.
- Chetverikov, Sergii*. 1980. Starets Paisii Vlitchkovskij (1722 – 1794): his life, teachings and influence on orthodox monasticism. Belmont Mass.
- Christodoulou, Georgia*. 2015. Καραμανλήδες Ἐκκλησιαστικοὶ Λόγιοι καὶ ἡ συμβολὴ τους στο Κολλυβαδικὸ Ζήτημα [Turkish-speaking Ecclesiastic Scholars and their contribution to the Collyvades Issue]. Thessaloniki.
- Chronographiki*. 1953. Χρονογραφικὴ καὶ τοπογραφικὴ ἱστορία τοῦ Ἁγίου Ὄρους Ἄθω. Γενικαὶ γνώσεις τῶν ἐν Ἁγίῳ Ὄρει Μονῶν καὶ Μοναχῶν [Chronical and topographical history of the Mount Athos. General knowledge about abbeys and monks]. In Ἅγιος Παῦλος ὁ Ξηροποταμίτης [Saint Paulus of Xeropotamou] 34-35/2, 521-522.
- Citterio, Elia et al*. 2001. Nicodemo l' Aghiorita e la Filocalia. Atti dell'VIII Convegno ecumenico internazionale di spiritualità ortodossa. Sezione bizantina. (Bose, 16-19/9/2000) Magnano.
- Deseille, Placide (archim.)*. 1997. La spiritualité orthodoxe et la Philocalie. Paris.
- Dionysiatis, Theoklitos (monk)*. 1990. Ἅγιος Νικόδημος ὁ Ἀγιορείτης, ὁ βίος καὶ τὰ ἔργα του (1749 – 1809) [Saint Nicodemus Hagiorites, his life and his works (1749 – 1809)]. Athens.
- Dionysius, Dionysius, Zagoraius*. 1790. Τοῦ ὁσίου καὶ Θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Συμεῶν τοῦ Νέου Θεολόγου [Writings of our holy father Symeon the New Theologian]. Venice.
- Dorotheos, Vatopedinos*, 1985. Τὸ Ἅγιον Ὄρος [Mount Athos]. Vol. A-B. Katerini.
- Euthymius*. 2007. Euthymius Stavroudias (hierom.). Βίος, πολιτεία καὶ ἀγῶνες Νικοδήμου Μοναχοῦ [Vita Nicodemus Monachus]. In Bilalis, Nicodimos (hierom.) (ed.). Ὁ πρωτότυπος βίος τοῦ ἁγίου Νικοδήμου Ἀγιορείτου (1749 – 1809) [The original vita of saint Nicodemus Harihories (1749 – 1809)]. Mount Athos – Athens.
- Featherstone, J.M.E. (trad.)*. 1989. Paisius Velichkovsky. The life of Paisij Velyčkos'ky. Cambridge.
- Gédéon, Manuel*. 1875. Ἄθως. Ἀναμνήσεις-Ἐγγραφα-Σημειώσεις [Athos. Memories-Documents-Notes]. Eucumenical Patriarchate. Constantinople.

- Hoefler, Ferdinand (dir).* 1854. Nouvelle biographie générale: depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours. Paris.
- Iacovus.* (unpublished). Iacovus Neaskitiotes. Athonias. In Codex 281 Panteleïmonos Athos, 144. See Paschalidis, Symeon 2012, 59-60.
- Karaisaridis, Konstantinos.* 2002. 'Ο άγιος Νικόδημος ό Άγιορείτης και ό άγιος Μακάριος ό Νοταράς [Saint Nicodemus the Hagiorites and saint Macarius Notaras]. In *Theologia* 73/1, 89-108.
- Karamanidou, Anna.* 2016. Εϋρωπαϊκός Διαφωτισμός και Όρθόδοξος Χριστιανικός Φωτισμός. Ή δυναμική έπιβίωση τοϋ ήσυχασμοϋ στο κίνημα τών κολλυβάδων [European Enlightenment and Christian Orthodox Elucidation. The dynamic survival of the hesychasm in the collyvades issue]. In *Konstantinove Listy* [Constantine's Letters] 9/1, 158-182.
- Karathanasis, Athanasios.* 2006. 'Ο κύκλος τών φίλων τοϋ Μακαρίου στη Χίο [The cycle of Macarius' friends in Chio]. In Papadopoulos, Stylianos (ed.), Άγιος Μακάριος Νοταράς - Γενάρχηρ τοϋ Φιλοκαλισμοϋ - Μητροπολίτης Κορίνθου, και ό περιγυρός του [Saint Macarius Notaras – Founder of Philocalism – Bishop of Corinth and his entourage]. (Corinth, 9-13 may 2005). Athens, 113-122.
- Kitromilidis, Paschalis.* 2009. Νεοελληνικός Διαφωτισμός. Οί πολιτικές και κοινωνικές ιδέες [Tradition, Enlightenment and Revolution]. Cambridge - Athens.
- Kontouma, Vassa.* 2010. De la communion fréquente. Le dossier grec (1772 – 1887). In Lossky, André - Sodi, Manlio (eds.). Rites de communion : conférences Saint-Serge, LVe Semaine d'études liturgiques : Paris, 23-26 juin 2008. Città del Vaticano, 185-209.
- Kontouma, Vassa.* 2012. Christianisme Orthodoxe. In École Pratique des Hautes Études, Annuaire EPHE, Sciences religieuses 119, 191-205.
- Krikonis, Christos.* 2006. Συνεργασία Μακαρίου Κορίνθου και Νικοδήμου Άγιορείτου [Collaboration between Macarius of Corinth and Nicodemus Hagioritus]. In Papadopoulos, Stylianos (ed.), Άγιος Μακάριος Νοταράς - Γενάρχηρ τοϋ Φιλοκαλισμοϋ - Μητροπολίτης Κορίνθου, και ό περιγυρός του [Saint Macarius Notaras – Founder of Philocalism – Bishop of Corinth and his entourage]. (Corinth, 9-13 may 2005). Athens, 164-176.
- Legrand, Emile – Petit, Louis – Pernot, Hubert Octave.* 1918 – 1928. Bibliographie Hellénique ou description raisonnée des ouvrages publiés en grec au XVIIIe siècle. [Hellenic Bibliography or reasoned description of the writings published in greek in the XVIIIth century]. Vol. 1-2. Paris.
- Litzica, Constantin.* 1909. Catalogul manuscriselor grecești de la Biblioteca Academiei Române. Bucurest.
- Mainardi, Adalberto (ed.).* 1997. Paísesij lo Starec. Atti del III Convegno ecumenico internazionale de spiritualità russa (Bose, 20-23/9/1995). Magnano.
- Mainardi, Adalberto (ed.).* 2001. Amore del Bello. Studi sulla Filocalia. Atti del Simposio Internazionale sulla spiritualità ortodossa. Sessione byzantina (Bose, 16-19/9/2000). Magnano.
- Makarius.* 1772. Makarius Kydonieus. Προσκυνητάριον τής Βασιλικής και Σεβασμίας Μονής Μεγίστης Άγίας Λαύρας [Royal and venerable abbey of the Great Lavra's Guide]. Venice.
- Manafis, Constantinos – Arabatzis, Christos.* (forthcoming). The Correspondence of Athanasius Parius. In *Epetiris Eterias Byzantinon Spoudon*.
- Maximos Iviritis.* (forthcoming). Άγιον Όρος και Μικρασία [Mount Athos and Asia Minor]. Aristotle University of Thessaloniki. Thessaloniki.
- Maximos Kausokalyvitis.* 2000. Άσκητικές Μορφές και διηγήσεις από τόν Άθω [Ascetic figures and stories of Mount Athos]. Mount Athos.
- Meyer, Philipp.* 1965. Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster. Amsterdam.
- Moïsis, Hagioritis (monk).* 1991. Ή Σκήτη τοϋ Άγίου Βασιλείου [The hermitage of Saint Basile]. In Moïsis, Hagioritis (dir.). Protaton, 9, 59-60.

- Moïsis, Hagioritis (monk)*. 1991. Ἡ περιώνυμη Καψάλα [The famous Kapsala]. In Panselinos, Protaton 36, 98-99.
- Mylonas, Pavlos (ed.)*. 2009. Βασίλι Γκρηγκόροβιτς Μπάρσκι. Τὰ ταξίδια του στοῦ Ἁγίου Ὄρος 1725 – 1726, 1744 – 1745 [Vasilij Grigorovic-Barskij. His travels in Mount Athos 1725 – 1726, 1744 – 1745]. Thessaloniki.
- Neophytus*. 1992. Neophytus Kausokalivites (deacon). Περὶ τῆς συχνῆς μεταλήψεως [About the frequent Sacrament]. 1777. In Theodoritus Hagiorite (ed.). Ἱεροδιακόνου Νεοφύτου Καυσοκαλυβίτου, Περὶ τῆς συχνῆς μεταλήψεως [Deacon Neophytus Kausokalivites, About the frequent Sacrament]. Athens, 30-112, from the mss of Bucarest Academy, gr. 988, fol. 225r-261v and gr. 192, fol. 19r-60v (XVIII century).
- Nicodemus*. 1803. Nicodemus Hagiorites. Βιβλίον καλούμενον Χρηστοθήθεια τῶν Χριστιανῶν [Book named Rules of Christian Civilization]. Venice.
- Nicodemus*. 1819. Nicodemus Hagiorites. Ὁμολογία πίστεως ἢτοι ἀπολογία δικαιοσύνης [Faith confession namely honest apology]. Venice.
- Nikolopoulos, Panagiotis*. 2000. Βιβλιογραφικὴ ἐπιστάσις τῶν ἐκδόσεων Νικοδήμου τοῦ Ἀγιορείτου [Bibliography of Nicodemus Hagiorites' edited writings]. In Epetiris Eterias Kykladikon Meleton [Yearbook of Cycladic Studies Society] 16. Athens, 361-667.
- Papoulidis, Konstantinos*. 1966. Nicodème l'Hagiorite (1749 – 1809). In *Theologia* 37/2, 294-313; 37/3, 390-415; 37/4, 576-590
- Papoulidis, Konstantinos*. 1967. Nicodème l'Hagiorite (1749 – 1809). In *Theologia* 38/1, 95-118; 38/2, 301-313
- Papoulidis, Konstantinos*. 1968. Le starets Païssij Velitchkovskij (1722 – 1794). In *Theologia* 39, 231-240.
- Parius*. (forthcoming). Athanasius Parius. Ἐπιστολὴ πρὸς Παναγιώτη Παλαμᾶ [Epistle addressed to Panagiotis Palamas] ms 21 Proussou fol. 23a-42a; 58 fol. 1a-26b. In Manafis, Constantinos - Arabatzis, Christos. The Correspondence of Athanasius Parius. In Epetiris Eterias Byzantinon Spoudon [Yearbook of Byzantine Studies Society].
- Parius*. 1930. Athanasios of Paros. Βίος καὶ Πολιτεία τοῦ ἐν Ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Μακαρίου Ἀρχιεπισκόπου Κορίνθου τοῦ Νοταρᾶ [Vita of Saint Macarius Notaras Archbishop of Corinth]. In Michalos, Amvrosios (ed). Νέον Χιακὸν Λειμωνάριον [New Vitae of Saints of Chio]. Athens, 194-204.
- Parius*. 1988a. Athanasios Parius. Δήλωσις τῆς ἐν Ἁγίῳ Ὄρει παραχῶν ἀληθείας. [Declaration of truth about the troubles in Mount Athos]. In Theodoretus Hagiorite (hierom.) (ed.), Ἀθανασίου τοῦ Παρίου. Δήλωσις τῆς ἐν Ἁγίῳ Ὄρει παραχῶν ἀληθείας (Ἱστορία καὶ Θεολογία τοῦ Κολλυβαδικοῦ κινήματος βάσει ἀνεκδότων χειρογράφων) [Declaration of truth about the troubles in Mount Athos (History and Theology of the Collyvades issue)], Athènes, 24-112.
- Parius*. 1988b. Athanasios Parius. Ἐκθεσις ἢτοι ὁμολογία τῆς ἀληθοῦς καὶ ὀρθοδόξου πίστεως [Report or confession of the true and orthodox faith]. In Theodoretus Hagiorite (hierom.) (ed.), Ἀθανασίου τοῦ Παρίου. Δήλωσις τῆς ἐν Ἁγίῳ Ὄρει παραχῶν ἀληθείας (Ἱστορία καὶ Θεολογία τοῦ Κολλυβαδικοῦ κινήματος βάσει ἀνεκδότων χειρογράφων) [Declaration of truth about the troubles in Mount Athos (History and Theology of the Collyvades issue)], Athènes, 115-124.
- Parius*. 1988c. Athanasios Parius. Περὶ τοῦ Ἁγ. Μακαρίου Ἐπισκόπου Κορίνθου, Ἀπόδειξις [About St Macaire bishop of Corinth, Evidence]. In Theodoretus Hagiorite (hierom.) (ed.), Ἀθανασίου τοῦ Παρίου. Δήλωσις τῆς ἐν Ἁγίῳ Ὄρει παραχῶν ἀληθείας (Ἱστορία καὶ Θεολογία τοῦ Κολλυβαδικοῦ κινήματος βάσει ἀνεκδότων χειρογράφων) [Declaration of truth about the troubles in Mount Athos (History and Theology of the Collyvades issue)], Athènes, 88-112.

- Paschalidis, Symeon.* 2007. Τὸ ὑμναγιολογικὸ ἔργο τῶν Κολλυβάδων. Συμβολὴ στὴ μελέτη τῆς ἀγιολογικῆς γραμματείας κατὰ τὴν περίοδο τῆς Τουρκοκρατίας [The Collyvades' hymnological writings. Contribution to the study of the hagiological literature during the ottoman period]. Thessaloniki.
- Paschalidis, Symeon.* 2012. Ἄγνωστα καὶ ἀνέκδοτα κείμενα σχετιζόμενα μὲ τὴν ἔριδα περὶ τῆς συνεχοῦς θείας Μεταλήψεως [Unknown and unpublished texts related to the controversy about the frequent holy Sacrament]. In School of Pastoral and Social Theology (Aristotle University of Thessaloniki) (ed.). *Cosmos* 1, 59-104. <http://ejournals.lib.auth.gr/kosmos/issue/view/678/showToc>.
- Paschalidis, Symeon.* 2016. Autour de l'histoire d'une Collection Ascétique: La Philocalie, les circonstances de son édition et sa tradition manuscrite. In Rigo, Antonio (ed.). *Da Teognosto alla Filocalia. XIII-XVIII sec. Testi e autori.* Bari.
- Pélin, Valentine (ed.).* 1994. The Correspondence of Abbot Paisie from Neamt (III). Letter to Teodosie, Archimandrite at the Sophroniev Hermitage. In *Revue d'Études Sud-Est Européennes* 32/3-4, 349-366.
- Philocalia.* 1782. Φιλοκαλία τῶν Ἱερῶν Νηπητικῶν [Philocalia of the Saint Neptics]. Venice.
- Radovič, Amfilohije (archim.).* 1984. Ἡ Φιλοκαλικὴ Ἀναγέννηση τοῦ XVIII καὶ XIX αἰ. καὶ οἱ πνευματικοὶ τῆς καρποῖ [The Philocalic Revival of the XVIIIth and XIXth centuries and their spiritual fruits] [Filokalijski pokret XVIII i početkom XIX vijeka, studija na grčkom]. Athens.
- Sabbatos, Chrysostomos (archim.).* 2006. Ἡ συλλογὴ «Φιλοκαλία» καὶ ἡ συμβολὴ τοῦ ὁσίου Μακαρίου τοῦ Νοταρᾶ στὴ συγκρότησή της [The "Philokalía" collection and the saint Macarius Notaras' contribution in its formation]. In Papadopoulos, Stylianos (ed.), Ἅγιος Μακάριος Νοταρᾶς - Γενάρης τοῦ Φιλοκαλισμοῦ - Μητροπολίτης Κορίνθου, καὶ ὁ περίγυρός του [Saint Macarius Notaras – Founder of Philocalism – Bishop of Corinth and his entourage] (Corinth, 9-13 may 2005). Athens, 145-158.
- Salaville, Séverien – Dallegio, Eugène.* 1958. *Karamanlidika. Bibliographie analytique d'ouvrages en langue turque imprimés en caractères grecs* [Analytic bibliography of writings in turc language printed in greek characters]. Vol. I, 1584 – 1850. Athens.
- Skrettas, Nicodimos (archim.).* 2006. Ἡ θεία εὐχαριστία καὶ τὰ προνόμια τῆς Κυριακῆς κατὰ τὴν διδασκαλία τῶν Κολλυβάδων [The holy Sacrament and the Sunday's privileges according to the Collyvades' teaching]. Dissertation. Aristotle University of Thessaloniki. Thessaloniki.
- Skrettas, Nicodimos (archim.).* 2011. Κολλυβάδες καὶ θεία λατρεία [Collyvades and holy worship]. In *Ecclesia, Synodica Analecta* 6, 369-385.
- Smyrnakis, Gerasimos.* 1903, 1988. Τὸ Ἅγιον Ὄρος [The Mount Athos]. Mount Athos.
- Stergioulis, Seraphim (archim.).* 2002. Ἀσματικὴ Ἀκολουθία [Rite with Canticles]. Hydra.
- Tachiaos, Antonios-Emilios.* 1981. De la Philokalía au Dobrotoljubie: la création d'un «Sbornik». In Tachiaos, Antonios-Emilios (ed.). *Cyrrillomethodianum* IV, 208-213.
- Tachiaos, Antonios-Emilios.* 1984. Ὁ Παῖσιος Βελιτσκόφσκι καὶ ἡ Ἀσκητικοφιλολογικὴ Σχολή του [Päisij Velichkovski and his Ascetic-sholar Faculty]. Thessaloniki.
- Tachiaos, Antonios-Emilios.* 1986. The Revival of Byzantine mysticism among Slavs and Romanians in th XVIIIth century: texts relating to the life and activity of Paisy Velichkovsky (1722 – 1794). In *Yearbook of Faculty of Theology, Aristotle University of Thessaloniki*, 28 annex 43.
- Tachiaos, Antonios-Emilios.* 2009. Ὁ ὁσιος Παῖσιος Βελιτσκόφσκι (1722 – 1794). Βιογραφικὲς πηγές [Saint Päisius Velitchkofski (1722 – 1794). Biographical sources]. Thessaloniki.
- Theodosius.* (unpublished). Theodosius Eucumenical Patriarch. Ἴσον ἀπαράλλακτον τοῦ Πατριαρχικοῦ συγγιλίου περὶ των μνημοσύνων καὶ τῆς μεταλήψεως [Syggilium patriarchal about the commemoration rites and the holy sacrament]. In *Codex 803/1 Kyriakon Nea Skete Athos* (unpublished); 530 Koutloumousiou Athos 275v-279r, 303r-304v (unpublished).

- Toubakarīs, Ioannis. 2004-2005.* Οί Κολλυβάδες στὴ Νάξο καὶ τὰ κτίσματα ποὺ συνδέονται μὲ τὴν παρουσία τους στὸ νησί [The Collyvades' buildings in Naxos and the connection with them]. *Epetiris Eterias Kykladikon Meleton XIX* 90-91, n. 21.
- Tzogas, Charilaos. 1969.* Ἡ περὶ μνημοσύνων ἔρις ἐν Ἁγίῳ Ὄρει κατὰ τὸν ἡ' αἰῶνα [The controversy about the commemoration rites in Mount Athos]. Dissertation. Aristotle University of Thessaloniki. Thessaloniki.
- Valaīs, Dionysios. 2009.* Ἡ πατριαρχία τοῦ Θεοδοσίου Β' (1769 – 1773). Συμβολὴ στὴ μελέτη τῆς θεσμικῆς λειτουργίας τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου κατὰ τὴ μεταβυζαντινὴ περίοδο [The patriarchy of Theodosius II (1769 – 1773). Contribution to the study of the Eucumenical Patriarchate's institutional functioning during the post-byzantine period]. Thessaloniki.
- Vlachos, Cosmas (deacon). 1903.* Ἡ χερσόνησος τοῦ Ἁγίου Ὄρους Ἄθω καὶ αἱ ἐν αὐτῇ μοναὶ καὶ οἱ μοναχοὶ πάλαι τε καὶ νῦν. Μελέτη ἱστορικὴ καὶ κριτικὴ [The peninsula of Mount Athos, its abbeys and its monks. Historical and critical study]. Volos.
- Ware, Kallistos (bish.). 1984.* Philocalie. In *Dictionnaire de spiritualité XII*. Paris, 1336-52.
- Ware, Kallistos (bish.). 1991.* The Spirituality of the Philokalia. In *Sobornost* 13, 6-24.
- Ware, Kallistos (bish.). 2012.* St Nikodimos and the Philokalia. In *Bingaman, Brock – Bradley, Nassif (eds).* The Philokalia. A Classic Text of Orthodox Spirituality. Oxford, 9-35.
- Yingxue, Chen. 2014.* Ἀθανάσιος Πάριος καὶ Διαφωτισμός. Μία ἀντιπαράθεση στὸ ἀξιακὸ σύστημα τῆς παιδείας [Athanasius Parius and Enlightenment. A confrontation on the education system values]. Thessaloniki.
- Žitie i pisanija. 1847.* Žitie i pisanija Moldavskago starca Paisija Veličkovsago [Vita of the Moldovan Abbot Paisij Velitchkovskij]. Moskva.

SUMMARY: CHRISTIAN ORTHODOX TURKISH-SPEAKING SCHOLARSHIP AS A PRECURSOR OF THE PHILOCALIC RENAISSANCE OF THE 18TH CENTURY. By the term 'Collyvades issue' researchers mean the conflict between monks of Mount Athos who explained their disagreement about certain modern ecclesiastical practices adopted by the monks of St Anna's Skete. At the beginning, the conflict focused on the question of the commemoration rite day, using boiled wheat (=collyva), and subsequently, on the subject of the frequent holy Sacrament. Traditionalist monks who contested the secularisation of the Church were ironically named "Collyvades". In the majority, these monks were pious, devoted and lovers not only of the Holy Scriptures but also of the Holy Tradition expressed by the saints' experience of the Church. According to this vision, notable Collyvades (st Macarius Notaras (1731 – 1805) and st Nicodemus Hariorites (1749 – 1809)) were the collectors, compilers and editors of the most important collection during the period of Enlightenment, the Philocalia of Saint Neptics (Venice 1782). The writing includes texts of Greek Fathers of the Desert, from IVth to XIVth century.

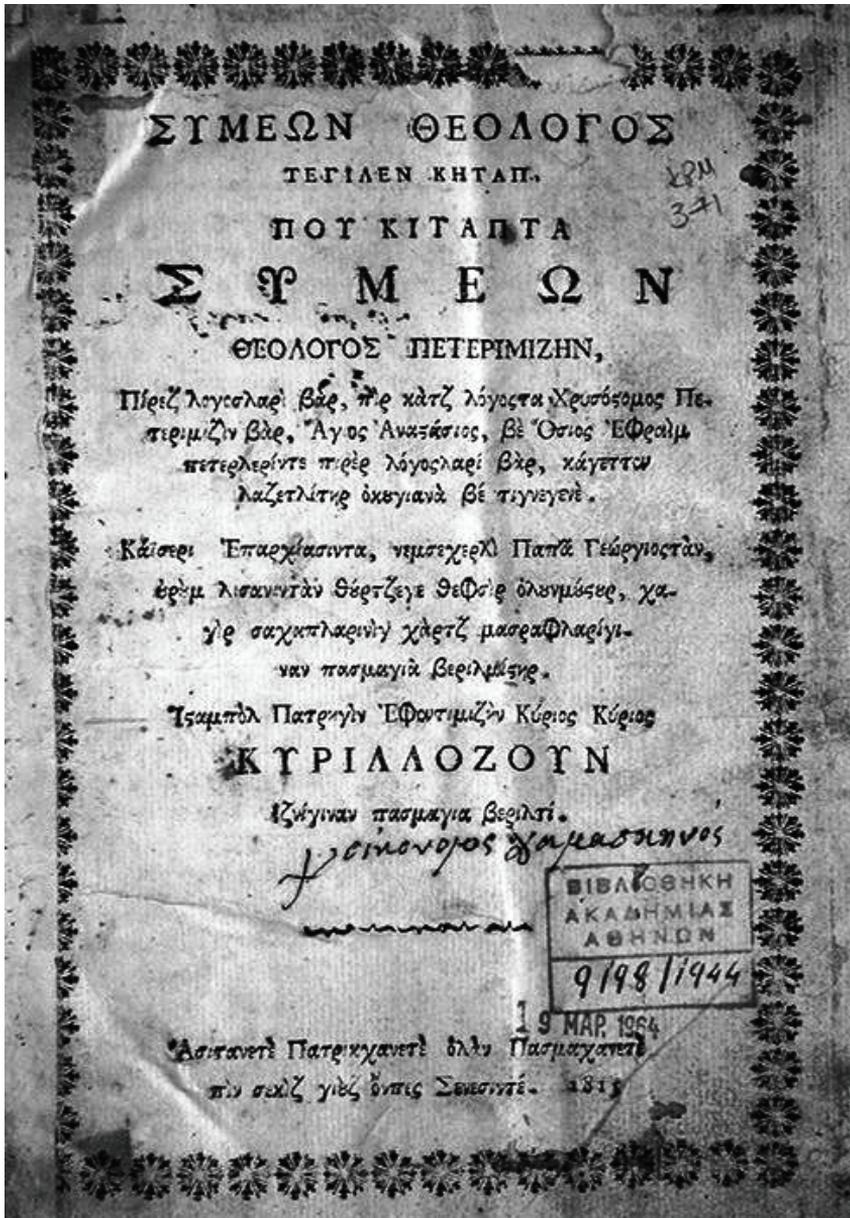
According to the historical sources, we localise a number of turkish-speaking orthodox monks originated from Asia Minor and situated in the Athos peninsula during the Collyvades issue. A group of them was installed in St Basile's skete, as copists of manuscripts of neptic literature. They have been signalled by Paisij Velitchofskij (1722 – 1794), during his travel in Mount Athos and since they became its providers of greek manuscripts. The fact was very important for the sequence and the evolution of the philocalic revival among the balcan christianity. The philocalic impact was remarkable and indexed by the number of the reissues in the XIXth and XXth century mainly in Russia via the translations by Paisij Velichkovskij and his group.

Moreover, the abovementioned monks formed a supportive network around the Collyvades for the return to ecclesiastic traditions, fathers' teaching and saints' holy

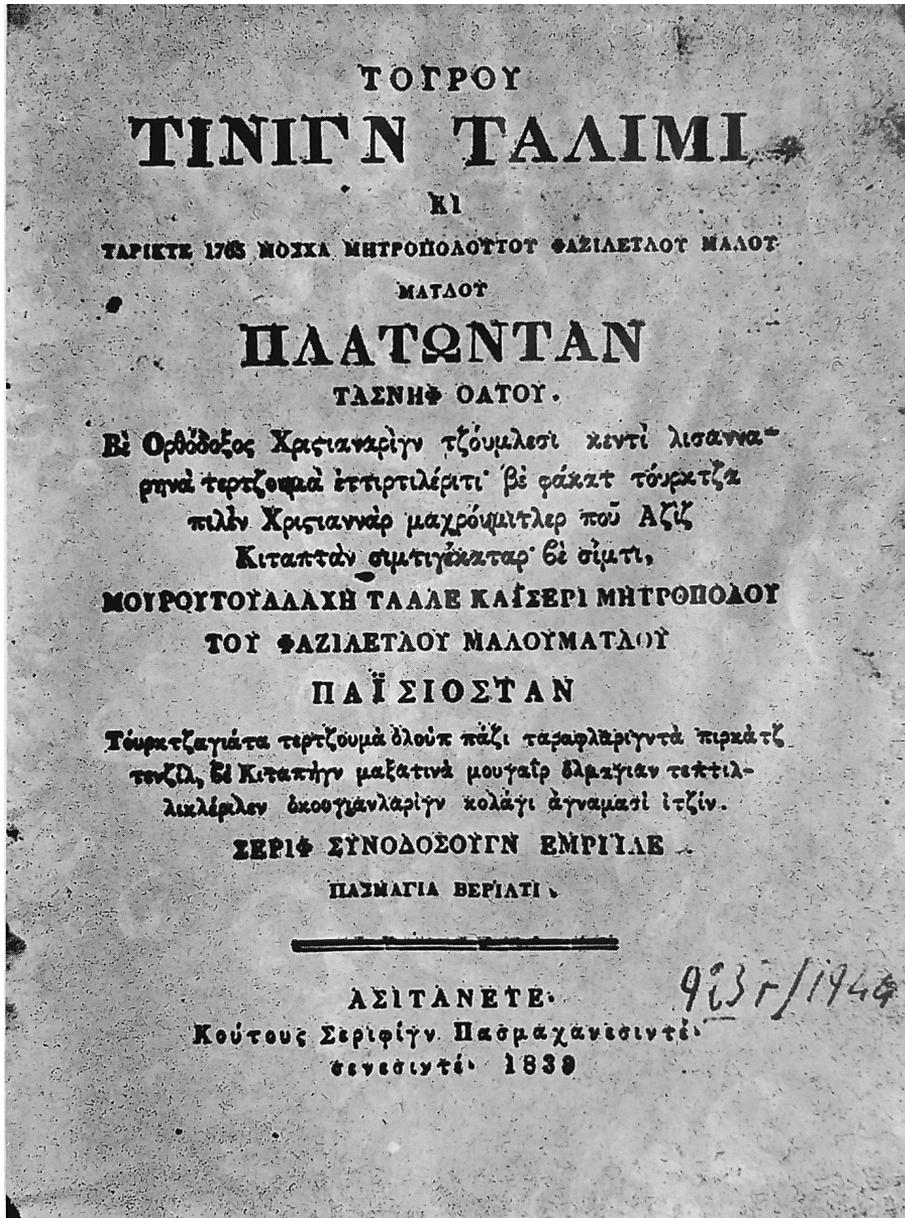
experience, which transferred and spread out the Asia Minor population during the final XVIIIth and the beginning of the XIXth century.

phd cand. Georgia Christodoulou
Aristotle University of Thessaloniki
54124 Thessaloniki
Greece
ckgeorgi@past.auth.gr

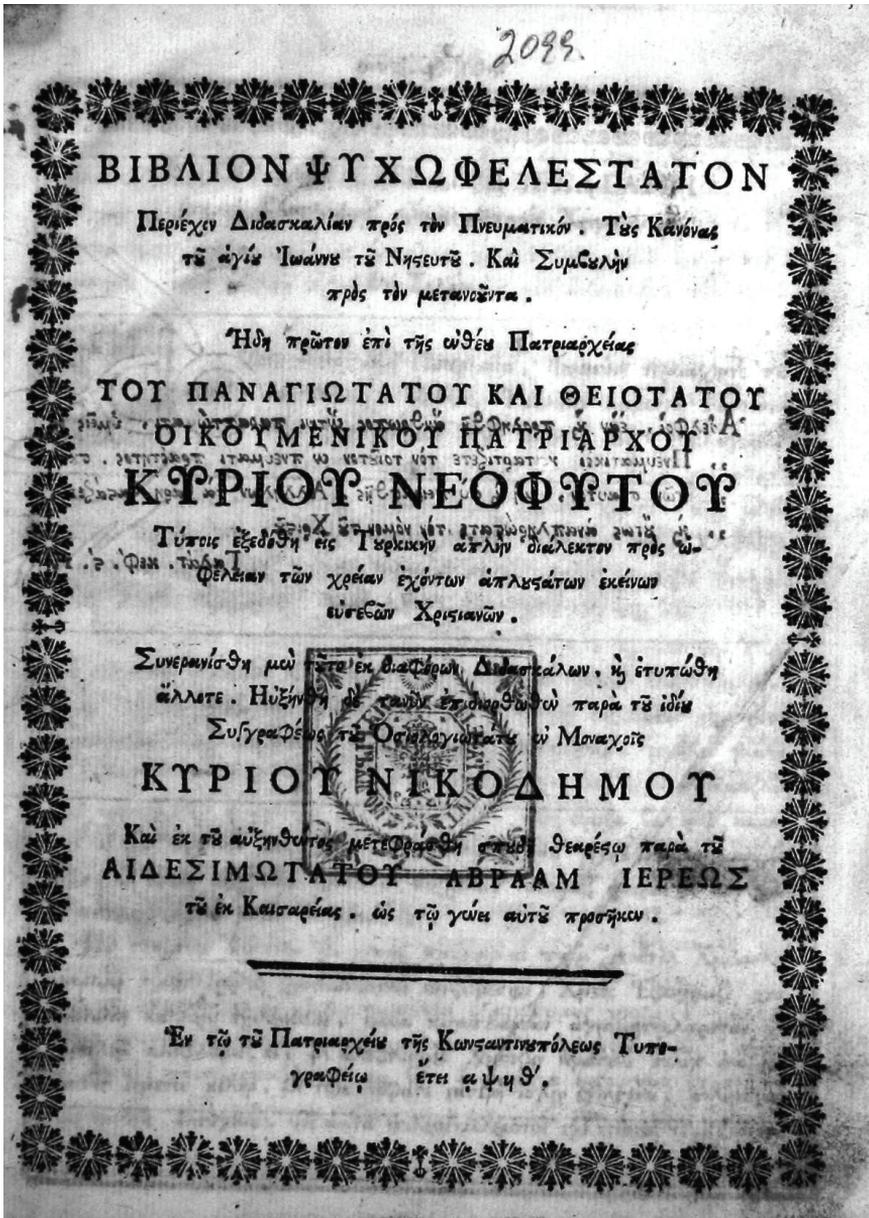
Prilohy/Appendix



pl. 1 Symeon the New Theologian, *Συμεών Θεολόγος τεγιλέν κητάπ. Που κιταπτά Συμεών Θεολόγος Πιπεριμιζὴν* [Symeon New Theologian's texts]. Georges of Nevshahir (transl.). Patriarchal Printing House. Constantinople 1815. (Stamp of Academy of Athens, n. 9/98/1944). (Karamanlis translation). Salaville-Dallegio 1958, op. 51.



pl. 2. Platon Bishop of Moscow, *Τογρού Τινίγν Ταλιμί* [The Platon bishop of Moscow's Orthodox Doctrine]. Païsius bishop of Cesaræ (transl.), 1893. (Karamanlis translation). Salaville-Dallegio, op. 97, pl. XXVII.



pl. 3. Nicodemus Hagiorites, *Βιβλίον Ψυχωφέστατον* [Book beneficial for the soul]. Abraham de Cesarée (transl.). Patriarchal Printing House. Constantinople 1789. (Karamanlis translation). Salaville-Dallegio, op. 27, p. 102-104.



pl.4. Solomon – Maximus the Confessor, Σοφός Σολωμωνούν Παροιμιαλαρή βέ Σερίφ Έκκλησηνήν ρουχανιέτ μανεσί Όμολογητής Μαξιμοσούν, [Proverbs of Solomon and teaching of Maximus the Confessor]. Germanos (monk) (transl.). Patriarchal Printing House. Constantinople 1799. (Karamanlis translation). Salaville-Dallegio 1958, op. 28, pl. XIX.